Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 10 Janvier 2021

Fête du Baptême du Seigneur – Année B

Première Lecture – Livre du prophète Isaïe (56, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Cantique (Is 12, 2, 4bcd, 5-6)

R/ Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence,
et toute la terre le sait.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Deuxième Lecture – Première Lettre de Saint Jean (1 Jn 5, 1-9)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils.

Evangile selon Saint Marc (1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »
En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Nous célébrons aujourd'hui le baptême du Seigneur, qui ouvre sa vie publique, dans l'Evangile de Saint Marc. Ainsi, Jésus a voulu pleinement vivre notre humanité, respectant sa religion, sa vie d'homme, sa vie de fils de Dieu.
Jésus de Nazareth est descendu dans le Jourdain avec les pécheurs mais, quand il en remonte, Dieu révèle en lui son fils bien-aimé et l'Esprit Saint se manifeste en se posant sur lui ; il est consacré par excellence. Jean-Baptiste, l'humble prophète, veut encore une fois s'effacer : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi et c'est toi qui viens vers moi ». Jésus lui répond : « Pour le moment, laisse-moi faire, c'est de cette façon que nous devons accomplir ce qui est juste ». Ainsi, Jean-Baptiste peut proclamer : « C'est lui le fils de Dieu ». Et Jean peut ajouter : « Celui qui enlève le péché du monde ».
En effet, le baptême de Jésus n'est pas seulement la manifestation de sa divinité, il nous rappelle le baptême nouveau. Jésus est descendu dans l'eau pour la sanctifier. Grégoire de Nazianze nous dit :
« Jésus ramène en quelque sorte, en l'élevant avec lui, le monde submergé ». Désormais, ceux qui renaîtront de l'eau et de l'esprit, deviendront fils de Dieu. Le baptême, une nouvelle naissance.
Jésus veut renforcer la communion entre les hommes. L'individualisme ronge de plus en plus les relations humaines. Les moyens de communication, qui se sont beaucoup développés, nous rendent service mais viennent aussi appauvrir cette relation humaine.
Tout passe par internet ou le téléphone. « Faites le 2 et cetera ». Nous sommes dans l'ère du virtuel, soyons attentifs. Le baptême nous fait membres de l'Eglise, peuple de Dieu, baptisés pour être frères et sœurs dans une relation harmonieuse, pour être solidaires les uns des autres dans une rencontre physique aimante.
En envoyant son fils, Dieu se fait homme au milieu des hommes. Il veut renouer des relations aimantes entre Lui et les humains. Jésus était sans péché mais, en venant se faire baptiser par Jean-Baptiste, il se rend solidaire de la condition pécheresse de l'homme, « il est descendu en enfer », Jésus sauveur

du monde venu appeler tous les pêcheurs. Il entre dans le Jourdain comme il entrera dans la mort, pour être englouti dans les ténèbres humaines pour en ressusciter.
La Voix du ciel proclame : « C'est toi mon fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour ». Dans cet homme, Jésus de Nazareth, c'est Dieu qui donne la plénitude de son amour. Alors, le ciel peut se déchirer, s'ouvrir, le lien entre Dieu et les hommes est rétabli. De fait, Jésus ne pourra rien faire de lui-même mais il va tout recevoir de son Père, fils serviteur qui fera la volonté du Père jusqu'au bout.
Ainsi, l'amour peut désormais couler dans les relations des hommes, des femmes, entre eux.
« Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le », comme Marie à Cana où elle dit : « Faites tout ce qu'il vous dira ».
Il nous faudrait relire toutes les rencontres de Jésus avec les femmes et les hommes qui ont croisé son chemin. Jamais il ne rejette, toujours il accueille, il regarde d'un regard d'une infinie bienveillance, il les remet debout, les rendant capables de se tourner les uns vers les autres pour qu'ils apprennent à s'aimer en vérité et, par là même, à aimer Dieu.
C'est par le baptême que Jésus vient nous rejoindre pour nous regarder de ce même regard d'amour.
Il s'enfouit dans notre condition humaine pour nous redonner la possibilité d'être pris dans ce grand mouvement de l'Amour.
« Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour ».
Par notre baptême, nous sommes appelés à suivre Jésus qui nous conduit au Père. Par notre baptême, nous sommes appelés à devenir de plus en plus frère et sœur les uns des autres. Par notre baptême, nous sommes envoyés pour témoigner de l'amour du Père tous les jours de notre vie, parce que plongés dans la mort et la résurrection du Christ.
Isaïe nous donne les bases du baptême, ce texte est très souvent choisi pour les célébrations de baptême. Ce serait intéressant de relire ce texte calmement comme une révision de vie.
Oui, le baptême nous appelle à être acteur de notre monde et acteur dans l'Eglise. Saint Paul le redit fortement : « Une foi qui n'agit pas est une foi morte ». Lutte et contemplation vont de pair.
La route à suivre, elle est là.
Suivons le berger de toute humanité, suivons son chemin en vivant toujours l'Evangile jusqu'au bout.
Alors, nous serons dans la paix et la joie !
Vivons la foi de notre baptême !